

«DE LA REVOLTE A LA REVOLUTION !»

AVRIL 76

REBELLES

3.50F MENSUEL de l'Union Communiste de la Jeunesse Revolutionnaire N°2



ÉDITORIAL

CONTRE LA REPRESSION

UNITE POPULAIRE

Par deux fois en un mois, des manifestants paysans ont été assassinés dans ce pays : Michel Boyé, agriculteur de 47 ans, matraqué à mort à Epinal, ainsi qu'Emile Poytes, viculteur de 50 ans, abattu à coups de pistolet mitrailleur.

La bourgeoisie renoue ainsi avec les vieilles pratiques de la guerre d'Algérie : elle fait tirer sur ceux qui protestent, sur ceux qui descendent dans la rue.

Ces deux assassinats ne sont pas des accidents ou des bavures :

ils sont la suite logique de la répression que développe le gouvernement Giscard-Ponia depuis un an. Qu'on se souvienne :

Les chiens policiers contre les ouvriers du Parisien Libéré et de Chaussen, des dizaines d'usines occupées, évacuées violemment par des commandos de gardes mobiles ou de cadres à la solde des patrons, les perquisitions et les opérations policières qui ont conduit 57 soldats ou syndicalistes en prison à la suite d'un prétendu complot contre l'armée, la multiplication des rafles dans les quartiers, tout cela, c'est le produit de la même volonté de la classe au pouvoir d'interdire toute contestation d'un ordre qui a fait son temps.

Après les promesses, les discours au coin du feu et les réformes bidon, la bourgeoisie fait parler ses fusils.

Cela témoigne de sa faiblesse,

de son impuissance à endiguer d'une autre façon la montée des aspirations révolutionnaires de notre peuple.

Car aujourd'hui, c'est ensemble qu'ouvriers, paysans pauvres, employés, chômeurs et jeunes entrent dans la lutte. C'est ensemble qu'ils montrent leur détermination à ne plus subir la dégradation constante de leur niveau de vie, à imposer leurs revendications pour que la bourgeoisie paye sa crise.

A travers le combat et la solidarité contre la répression, l'unité populaire qui commence à se construire, sera portée autour de la classe ouvrière, à un stade plus élevé encore.

Dans cette bataille, nous occuperons toute la place qui nous revient. Pas une agression de CRS contre des grèves, pas une seule attaque fasciste, pas un seul passage à tabac dans un commis-

sariat, pas une seule expulsion d'élève dans les écoles etc..., ne resteront sans riposte de la part des jeunes.

L'unité que nous construisons aujourd'hui contre la répression, avec les masses populaires, pour apprendre à les connaître et à les écouter, prépare la société socialiste de demain où, sous la direction de la classe ouvrière, les jeunes participeront à l'édification d'un monde nouveau, débarrassé de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Contre la répression, nous autres jeunes, nous sommes avec la classe ouvrière pour construire l'unité populaire !

EN AVANT VERS LE POUVOIR
DES OUVRIERS ET
DES PAYSANS !

Roger AUBERT - membre
du Secrétariat National de l'UCJR